

Pamph.  
H.M.6  
L

League of Nations.

3 1761 093441780

Document de  
l'Assemblée  
**35**



20/48/35.

( Société des Nations. )

( Lettre, en date du 1<sup>er</sup> octobre 1920, émanant )  
( du Comité de la Société des Amis de )  
, ( la Grande Bretagne. )

League of Nations.

Letter, dated 1st October, 1920, from the  
Committee of the Society of Friends  
in Great Britain.

SOCIÉTÉ DES NATIONS.

Lettre du Comité de la Société des Amis de la Grande-Bretagne.

NOTE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

*La lettre suivante reçue du Comité de la Société des Amis de la Grande Bretagne est communiquée aux membres de la Société des Nations.*

BUREAU CENTRAL DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS.

[Traduction]

W. F. NICHOLSON, Secrétaire.

DEVONSHIRE HOUSE,

136, BISHOPSGATE,

LONDON, E.C.2.

1<sup>er</sup> octobre 1920.

Adresse de la Réunion pour le soulagement de la Souffrance (Comité Exécutif de la Société des Amis de la Grande-Bretagne) à l'Assemblée de la Société des Nations.

Reconnaissant le caractère unique de cette réunion des Représentants des Nations, la responsabilité étendue qui s'attache à leurs décisions, et les fins élevées que poursuit la Société des Nations en réconciliant toutes les Nations et toutes les races, et en rétablissant la bonne volonté entre elles, nous avons l'honneur de vous signaler une question qui a depuis quelque temps sollicité notre attention.

Il s'agit des conditions morales actuelles défectueuses qui prévalent dans la région du Palatinat occupée par des troupes étrangères.

C'est pleins d'une grave appréhension que nous avons entendu les appels des femmes allemandes à l'aide et à la protection, appels qui émanent non seulement de personnes isolées, mais d'organisations sociales et de communautés religieuses.

Il nous apparaît que cet appel à l'aide et à la protection, qui témoigne d'aspirations vers une vie pure et un niveau moral plus élevé que celui qui est possible dans les conditions actuelles, est un de ceux qui s'adressent aux plus nobles instincts de l'humanité et qui devraient l'emporter sur l'opportunisme politique.

Nous avons noté particulièrement la demande pressante relative au retrait des troupes de couleur de la zone d'occupation, et bien que nous ne faisions aucune distinction entre les actes immoraux commis par les hommes de couleur et ceux commis par les blancs, nous soutenons avec insistance qu'en considération des sentiments des habitants, ainsi que dans l'intérêt des races de couleurs elles-mêmes, il est absolument nécessaire de renvoyer ces troupes dans leurs pays d'origine.

Les raisons suivantes militent également en faveur de la même solution :

L'enrôlement des races de couleur par les Nations chargées de les administrer est un acte d'injustice. A l'encontre des Nations européennes, ces races ne possèdent pas de mécanisme politique qu'elles puissent opposer à l'action de ceux qui détiennent le pouvoir sur eux.

La bonne volonté et l'entente entre les races ne doivent pas être menacées et retardées par l'amertume et les préjugés qui résultent de la participation d'hommes de couleur aux maux dont on se plaint.

Les conditions qui existent dans les régions occupées donnent une idée trompeuse du niveau moral accepté de l'Europe, et sont par là nuisibles à l'éducation des races en cours de développement.

En faisant appel à la Société pour entreprendre cette tâche, qui sera certainement approuvée par tous ceux qui ont à cœur le bien-être de l'humanité, nous prions instamment les Représentants des Nations d'appuyer courageusement la cause du droit et de n'agir que dans l'esprit de la formule *noblesse oblige*.

Au nom de la Réunion pour le soulagement de la souffrance,

(Signé) EDWD. S. REYNOLDS,

Président de la présente Session.

# LEAGUE OF NATIONS.

*Letter from the Committee of the Society of Friends in Great Britain.*

Assembly Document

35

(40/7401/7313.)

## NOTE OF SECRETARY-GENERAL.

*The following letter from the Committee of the Society of Friends in Great Britain is circulated to the Members of the League.*

## CENTRAL OFFICES OF THE SOCIETY OF FRIENDS.

W. F. NICHOLSON, Secretary.

DEVONSHIRE HOUSE,  
136, BISHOPSGATE,  
LONDON, E.C.2.  
*1st October, 1920.*

From the Meeting for Sufferings (the Executive Committee of the Society of Friends in Great Britain) to the Assembly of the League of Nations.

Recognising the unique character of this gathering of the Representatives of Nations, the far-reaching responsibility of their decisions, and the high purpose for which the League of Nations stands, in bringing about reconciliation and goodwill between all nations and races, we beg to bring to your notice a matter which for some time past has claimed our attention.

This concerns the present unsatisfactory moral conditions which obtain in the region of the Palatinate under the occupation of Foreign troops.

We have noted with grave apprehension the persistent appeals for help and protection that have been put forth by the women of Germany, not only privately from individuals, but through social organisations and religious communities.

We realise that this cry for help and protection, indicating as it does the desire for purity of life, and a higher moral standard than is possible under existing conditions, is one which should appeal to the noblest instincts of humanity, and should reach beyond the plane of political expediency.

In particular, we have noted the urgent demand for the withdrawal of the coloured troops from the area of occupation, and though we make no distinction between immoral acts committed by coloured men and those committed by white men, we urge that in consideration of the feelings of the inhabitants, no less than in the interests of the coloured races themselves, it is imperatively necessary to restore these troops to their own countries.

The following are further reasons for this necessity :

That the conscription of coloured races by the nations who are in the position of trustee for them is an act of injustice. Unlike the European nations, these races have no political machinery with which to oppose the action of those who wield power over them.

That inter-racial goodwill and understanding may not be endangered and retarded by the bitterness and prejudice consequent on the participation of coloured men in the evils complained of.

Because the conditions which prevail in the occupied regions give an erroneous idea of the accepted European standards of morality, and, as such, are educationally detrimental to developing races.

In appealing to the League to take up this task, which assuredly will have the warm support of all who have the welfare of humanity at heart, we urge the representatives of the Nations to stand courageously for the cause of righteousness and to go forward in the spirit of *noblesse oblige*.

On behalf of the Meeting for Sufferings,

EDWD. S. REYNOLDS,  
*Chairman this time.*

